

L'argent, outil d'apprentissage de l'autonomie

À l'école comme à la maison, on peut apprendre ce qu'est un budget, comment le gérer. Tout en veillant à mettre l'argent à sa juste place.

Ecole primaire Marcel-Pagnol, à Colombes (Hauts-de-Seine), en région parisienne. Les enfants de la classe à double niveau CM1-CM2 remontent de récréation, après la cantine. Cet après-midi, leur enseignante s'est portée volontaire pour accueillir une représentante du monde de la banque, dans le cadre de la 5^e édition de l'opération « J'invite un banquier dans ma classe » (1), lancée par la Fédération bancaire française. Au programme, un atelier pédagogique fondé sur un jeu spécialement conçu pour sensibiliser les plus jeunes à l'éducation financière et budgétaire.

Les élèves sont répartis en cinq équipes de couleurs différentes, comme celles des pions du plateau de jeu posé sur le bureau de l'enseignante. L'objectif est d'atteindre, avant sa fermeture, le magasin de souvenirs d'un parc d'attractions. « Cette partie n'est pas une course », annonce Myriam, l'animatrice-banquière. Mais pour faire avancer son jeton, il va falloir répondre à un certain nombre de questions, lues tout haut, issues de trois catégories de cartes : « paiement », « achat », « budget ». Chaque lancer de dé est l'occasion d'aborder une situation concrète.

« J'adore le jeu vidéo qui vient de sortir. Il coûte 70 €. À quoi dois-je réfléchir avant de l'acheter ? », lit Hamza sur l'une des cartes « budget ». L'élève consulte son équipe avant de risquer une réponse : « Je ne suis pas obligé d'acheter ce jeu tout de suite. Son prix va probablement baisser. Il est peut-être moins cher ailleurs. Est-il absolument essentiel pour moi ? »

Question « paiement » lue par Lucie : « Ma meilleure amie ne retrouve plus son porte-monnaie, elle me demande sur les réseaux sociaux de lui donner le numéro de carte bancaire de mes parents, j'hésite, que dois-je faire ? » La réaction ne tarde pas : « La carte de paiement est personnelle. On ne donne pas de coordonnées bancaires via les réseaux sociaux. N'importe qui peut les pirater », avertit Lucie. « On peut aussi en parler à ses parents et trouver une autre solution », ajoute Jules.



« Les enfants participent davantage aux décisions budgétaires de la famille, ils sont de plus en plus impliqués », souligne la philosophe et thérapeute familiale Nicole Prieur. Bettina Brinkmann/MaxPPP

L'animatrice se réjouit de la participation active des élèves. Apprendre à gérer son argent, comprendre ce qu'est un budget, se poser les bonnes questions avant d'acheter constitue les points forts de l'éducation financière et budgétaire préconisée à l'école par les pouvoirs publics depuis décembre 2016. « L'éducation financière fait partie de la formation des citoyens à part entière. Cela aide les élèves à comprendre les choix budgétaires qu'ils seront amenés à faire », confirme Marie-Anne Barbat-Layani, directrice générale de la Fédération bancaire française, convaincue de la nécessité d'expliquer aux enfants qu'« acheter n'est pas un acte anodin ».

« Comprendre comment le système fonctionne permet d'acquérir une forme de liberté. »

D'où l'importance de leur donner les moyens de faire des choix autonomes et responsables, et aussi de les sensibiliser à la protection des moyens de paiement familiaux. « Comprendre comment le système fonctionne permet d'acquérir une forme de liberté », estime Marie-Anne Barbat-Layani, étonnée par la « maturité des élèves ». Avant de sortir le porte-monnaie, la carte prépayée ou la carte bancaire des parents, ils développent leur esprit critique. « Est-ce un bon achat ? », « En ai-je les moyens ? », « En ai-je vraiment besoin ? ».

Pour les enfants, l'argent compte. Entre eux, ce n'est pas un sujet tabou, comme il peut l'être entre collègues ou en famille. Mais là aussi, les choses évoluent. L'argent a perdu de ses vertus magiques, avec « les billets qui sortent du mur ». « Les petits sont plus informés, ils se rendent compte des différences sociales », analyse la sociologue Janine Mossuz-Lavau.

« Les enfants participent davantage aux décisions budgétaires familiales, ils sont de plus en plus impliqués », souligne la philosophe et thérapeute familiale Nicole Prieur. Sans tout comprendre, ils perçoivent les risques liés à l'argent, ce qui peut générer chez eux de l'inquiétude ou de l'angoisse. »

Suite page 14. ●●●